

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 24 (1978)
Heft: 2

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ROUYER

Nombreux sont les peintres suisses établis à Paris ou en France qui ont choisi les deux derniers mois de l'an pour présenter leurs œuvres récentes au public de la capitale. La période se révèle-t-elle particulièrement favorable ?

On ne peut que le souhaiter au vu de la qualité de l'ensemble. Rouyer expose, parmi un groupe restreint, une série particulièrement réussie. On sait que l'artiste change périodiquement de thème et passe de l'un à l'autre quand il en a exploité toutes les ressources. L'envoi de cette année est consacré aux « Personnages » sur de petits formats. Ces binômes d'ectoplasmes, plutôt que d'êtres vivants, traités dans une technique où se

mêlent le collage, la peinture et le dessin, allient un grand raffinement d'exécution à beaucoup de spirituelle fantaisie.

Un excellent crû Rouyer 77 !

Galerie de l'Université, rue Basano.

Samuel BURI

Toujours égal à lui-même et l'un des plus doués des peintres alémaniques de sa génération, il doit sans doute à sa résidence campagnarde dans l'Yonne, l'extrême attention qu'il porte à la nature. Il y a dans ses dernières œuvres un véritable amour du végétal et singulièrement du marronnier qu'il traite en thème et variations selon son habitude. Palette héritée du fauvisme et une visible attirance pour de grands précurseurs suisses tels que Cuno Amiet et Augusto Gia-

Les Arts

par

Edmond LEUBA

cometti. On reste ébloui par la virtuosité d'une composition comme celle d'un tableau, représentant un jardin, posé sur un chevalet placé lui-même dans le jardin ; le tout peint dans la même gamme colorée mais avec une différence de largeur de touche. C'est de la haute école et l'on sent, à côté du sérieux qui préside à la résolution du problème, le coup d'œil narquois bien connu de notre artiste bâlois

Galerie Briance, rue Guénégaud.

DE MURO

Claudie — pour les initiés — est une jeune artiste genevoise, mariée, mère de famille, qui vit en Ardèche et expose pour la première fois ses œuvres à Paris sous le titre « Hu-

meurs de pierres » ; et c'est en effet au monde minéral qu'elle rend exclusivement hommage. La pierre est le sujet de toutes ses toiles, peintes très légèrement par glacis subtils et transparents sur le fond resté blanc et dans des tonalités généralement ocres et bleues frisant la complémentarité. Mais malgré l'attention avec laquelle elle scrute la roche, ses toiles n'ont rien de la planche géologique car la passion qu'elle lui porte s'épanouit en un lyrisme qui ôte au support sa réalité pour ne lui laisser que le rôle de prétexte.

C'est habilement peint et très sensible et l'on oublie vite l'inévitable monotonie de la thématique grâce aux qualités dont témoigne l'auteur.

Galerie Suisse de Paris, rue Saint-Sulpice.

HIRT

Hirt est en réalité une dame âgée qui a peint sa vie durant, sans vouloir jamais exposer. Et son œuvre est d'une qualité telle qu'elle se présente comme une sorte de révélation. Peints dans une esthétique très traditionnelle mais où la justesse des valeurs, la subtilité des modelés forcent l'admiration, ses portraits ne s'écarteraient pourtant pas d'une très bonne moyenne si le choix — ou la déformation ? — des modèles n'étaient en soi inquiétant. A-t-on affaire ici à un cas de tératologie ou l'artiste a-t-elle réellement été mise en contact fréquent avec des êtres déficients et tarés ? Toujours est-il que sa galerie de portraits de déshérités a un impact pénible — il ne s'agit pas ici d'expressionnisme — que les quelques précieuses natures mortes font un peu oublier

Galerie Riedel, rue Guénégaud.

WOLF

Venu tardivement à la peinture après une formation universitaire couronnée par une licence de sociologie à l'université de Genève en 67, puis un doctorat du troisième cycle à Paris, dans la même discipline, il a quitté maintenant sa première orientation pour se consacrer aux arts plastiques. Le phénomène est assez rare pour être souligné car c'est plus fréquemment la voie inverse qui est suivie et les cas ne se comptent plus des peintres qui, l'imagination allant s'amenuisant, ont passé à la photographie, au cinéma ou à la vidéo. C'est un monde très particulier que nous fait entrevoir Laurent Wolf : architectures vaguement suggérées, grands plans entrecroisés, monuments arbitraires dans l'espace ou le temps, tout cela peint « à l'ancienne » en glacis, sur un support constitué par de nombreuses couches de plâtre poncées puis polies, au moyen des poudres préparées et traitées. La gamme colorée qui paraît très sommaire — on croirait faite d'ocre rouge, de blanc et d'outremer — est en réalité beaucoup plus étendue. Il semble y avoir dans ces formes évanescences une volonté de refus de la joie de peindre, d'étouffement de l'inspiration par la discipline du métier. Démarche troublante et d'autant plus que des aquarelles plus anciennes témoignent par leur spontanéité et leur panache du vrai tempérament du peintre. Est-ce là une forme d'ascétisme ?

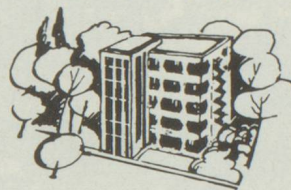
Galerie l'Œil Sévigné, rue de Sévigné.



hôpital suisse de paris



TÉLÉPHONE 644 40-00



au service de notre colonie

MÉDECINE GÉNÉRALE
(admission dès l'âge de 15 ans) et
GÉRIATRIE

CONSULTATIONS
(tous les jours sur rendez-vous)

DISPENSARE
(lundi, jeudi après-midi
sur rendez-vous)

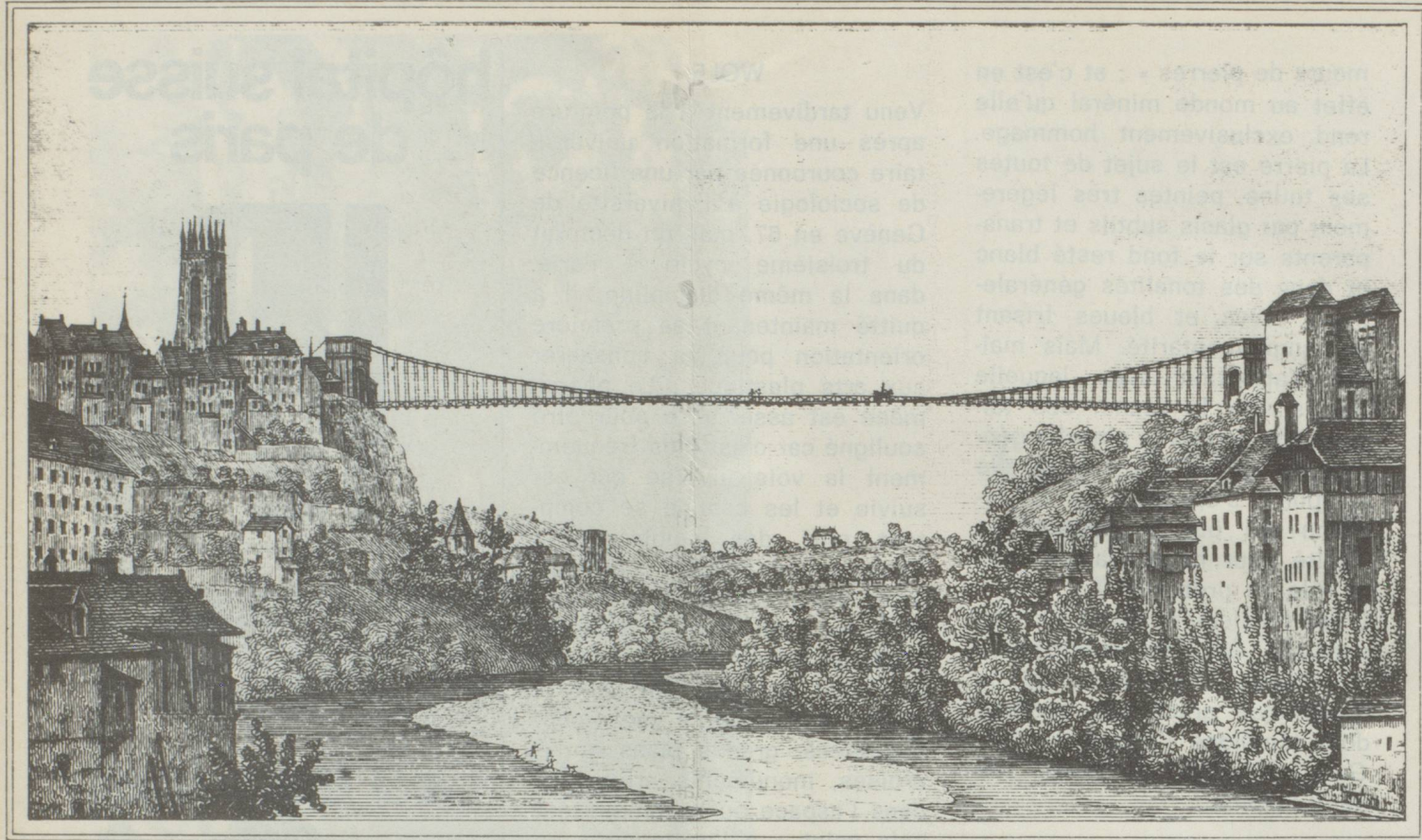
A votre disposition également :

**RADIOLOGIE,
LABORATOIRE D'ANALYSES
MÉDICALES,
KINÉSITHÉRAPIE**
(tous les jours sur rendez-vous)

**CONVENTIONNÉ
AVEC LA SÉCURITÉ SOCIALE
ET AGRÉÉ PAR LES MUTUELLES**
(prise en charge directe par ces
organismes au maximum autorisé).

**CONVENTIONNÉ ÉGALEMENT
AVEC L'HOSPITALISATION
A DOMICILE**

Pour de plus amples renseignements
prière de s'adresser
au secrétariat médical de l'Hôpital,
10, rue Minard C.C.P. Paris 6517-62
92 - ISSY-LES-MOULINEAUX



cin. f.°

Lith. de Alb. Briquet à Fribourg

PONT SUSPENDU EN FIL DE FER à Fribourg, (Suisse).

Longueur 905', Largeur 22' Hauteur 175'.



Un démenti à la réputation d'inertie du Fribourgeois. Entre 1832 et 1834, un grand pont est lancé sur la Sarine, à l'extrémité du Bourg. Lithographie d'A. Briquet exécutée par Durheim au trait, seconde moitié du dix-neuvième siècle. (Musée d'art et d'histoire, Fribourg).

Devant le bâtiment central des facultés de sciences morales (l'université fut construite en 1938-1941 par Denis Honegger et F. Dumas) une réplique du jardin botanique d'Academos.